OLIVIA GRANDVILLE

YVES CHAUDOUËT, VALÉRIE DRÉVILLE & YANN BOUDAUD

YUMING HEY & MATHIEU TOUZÉ

RAIMUND HOGHE

FLORIAN PAUTASSO & GRÉGOIRE SCHALLER

ALEXANDRE ROCCOLI

ISILD LE BESCO

ANNA GAÏOTTI

DU 17 MARS AU 09 AVRIL

ETRANGE CARGO 2021

Contact presse : MYRA
Rémi Fort , Valentine Arnaud
et Claudia Christodoulou
01 40 33 79 13 myra@myra.fr

ménagerie de verre

Direction Marie-Thérèse Allier
12/14 rue Léchevin, Paris
menagerie-de-verre.org
01 43 38 33 44

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

îledeFrance

VILLE DE PARIS

BETC

Photographie © Kamil Pietrzak / ménagerie de verre – 12/14 rue Léchevin 75011 Paris – SARL au capital de 70 000 euros – RCS Paris B 327 957 049 · Licences 1-1063360 / 2-1063361 / 3-1063362

Etrange Cargo
23e édition

Espace pluridisciplinaire dédié à la création contemporaine, la Ménagerie de Verre est le lieu de tous les croisements d'expression artistique depuis 1983. Pensé comme un laboratoire d'expérimentation de la danse et du théâtre contemporain, la Ménagerie se met au service d'artistes audacieux, qui pourront élaborer leurs créations *in situ*. L'édition 2021 du festival Etrange Cargo confirme cet engagement, pour encourager toujours plus la vitalité créatrice contemporaine.

En ouverture nous aurons, au croisement du concert, de la danse et de la lecture, **Olivia Grandville**, qui se saisira avec le comédien Laurent Poitrenaux de *La Guerre des pauvres* d'Eric Vuillard : une fresque historique et fiévreuse, qui fait écho aux luttes d'aujourd'hui.

Ensuite, **Yves Chaudouët, Valérie Dréville & Yann Boudaud** proposeront *Il Loggiato*, une pièce de théâtre performatif, une discussion en terrasse où tout peut arriver…

En deuxième semaine, **Yuming Hey & Mathieu Touzé** reviennent à la Ménagerie avec *Une absence de silence*, adaptation du roman *Que font les rennes après Noël ?*, qui s'adresse avec poésie à notre rapport à l'animal, à notre animalité.

Raimund Hoghe donnera ensuite *Musiques et mots pour Emmanuel*, solo créé pour le danseur Emmanuel Eggermont, tout en lenteur suave, sur des textes et musiques choisis pour sublimer son geste.

En troisième semaine, **Florian Pautasso & Grégoire Schaller** installent une voiture au cœur de *Crash*, nous renvoyant à notre consumérisme, notre naïf sentiment de puissance, entre extrême lenteur et tensions nerveuses.

Alexandre Roccoli présentera ensuite sa dernière création, *Di Grazia*, nous plongeant dans la mystique du Sud de l'Italie, la tarentelle, et les femmes qu'elle met en transe.

En dernière semaine, **Isild Le Besco** invoquera, Avec *Chemin de l'âme*, une femme dans ses souvenirs, ses émotions, sa construction, sa vision, son chemin de vie et son intime.

Enfin, **Anna Gaiotti** & **vierge noir e** s'empareront de la figure de la prostituée, son corps brut, son désir, les images métaphoriques qu'elle porte, dans *Les Antécédentes*.
Nous vous invitons, une fois encore, à de très belles découvertes à la Ménagerie de Verre.

Marie-Thérèse Allier

PROGRAMMATION

Représentations accessibles aux professionnels
et aux journalistes avec une jauge de places limitée

OLIVIA GRANDVILLE
La Guerre des pauvres
mercredi 17 mars - 15h
création

YVES CHAUDOUËT, VALÉRIE DRÉVILLE
& YANN BOUDAUD
Il Loggiato
vendredi 19 mars - 15h
création

YUMING HEY & MATHIEU TOUZÉ
Une absence de silence
mercredi 24 mars - 15h
création

RAIMUND HOGHE
Musiques et mots pour Emmanuel
vendredi 26 mars - 16h

FLORIAN PAUTASSO
& GRÉGOIRE SCHALLER
Crash
mercredi 31 mars - 15h
création

ALEXANDRE ROCCOLI
Di Grazia
vendredi 2 avril - 15h

ISILD LE BESCO
Chemin de l'âme
mercredi 7 avril - 15h
création

ANNA GAÏOTTI & VIERGE NOIR E
Les Antécédentes
vendredi 9 avril - 15h
création

OLIVIA GRANDVILLE

La Guerre des pauvres d'Eric Vuillard raconte dans un élan fiévreux la révolte de la paysannerie allemande entre 1524 et 1526, récit effréné d'un ras-le-bol, d'une colère, d'une radicalisation et d'une marche à l'abîme, qui s'achèvera dans le sang.

C'est au comédien Laurent Poitrenaux que j'ai demandé de porter ce texte fulgurant qui concentre en une soixantaine de pages le souffle de l'épopée. Sa seule présence induit quelque chose de l'incarnation du texte par le corps. Dès lors, sur l'écriture pleine d'implicites de Vuillard, qui sans rien nommer, traverse les couches temporelles pour interpeller le présent, s'organisent par plans successifs les paysages sonores et anachroniques de Villeneuve et Morando et les incantations éphémères des danseurs. Si le soulèvement est une flambée forcément fugace, l'éruption d'une forme destinée à se défaire, à céder à la gravité, il n'en reste pas moins l'élan vital nécessaire à tout mouvement.

Olivia Grandville **Depuis la fin des années 90, les pièces d'Olivia Grandville explorent les multiples relations entre les écritures poétiques, le langage chorégraphique et les littératures.**
Installée à Nantes en 2010, elle est artiste associée au lieu unique et y développe son travail depuis 2017 et jusqu'en 2022. Dans l'orientation récente de ses projets, elle affirme la nature éclectique, expérimentale et réflexive de son travail ; c'est le cas particulièrement dans Le Dance-Park (2019) : théâtre d'opération chorégraphique dans un espace conçu avec Yves Godin implanté au Lieu Unique pendant 4 mois. Cette expérience intense sera réitérée aux Subsistances (Lyon) de mai à juillet 2020 sous la forme de *La Forêt*. *La Guerre des pauvres* est le 7e projet d'Olivia Grandville créé à La Ménagerie de Verre.

CRÉATION

© Denis Mariotte

Texte - *La Guerre des pauvres* d'Eric Vuillard (2019, Actes Sud)
Conception et adaptation - **Olivia Grandville**
Lecture - **Laurent Poitrenaux**
Musique - **Benoît de Villeneuve et Benjamin Morando**
Danse - **Martin Gìl Enrique et Eric Nebie**
Création du dispositif scénique - **Denis Mariotte**
Lumières - **Yves Godin**
Regard extérieur - **Jonathan Kingsley Seilman.**

Production - **La Spirale de Caroline**
Coproduction / soutiens - **La Ménagerie de Verre (Paris) ; Le lieu unique, centre de culture contemporaine de Nantes ; Chorège, CDCN de Falaise ; le 783 (Nantes).**

La Spirale de Caroline est conventionnée avec le Ministère de la culture / DRAC des Pays de la Loire ; elle reçoit le soutien au fonctionnement de la Ville de Nantes.
Olivia Grandville est artiste associée au lieu unique, centre de culture contemporaine de Nantes.

www.olivia-grandville.com

Durée : 55 minutes

YVES CHAUDOUËT, VALÉRIE DRÉVILLE & YANN BOUDAUD

Il a pris le large. Il marche depuis des mois. Il entre dans Il Loggiato prendre un peu de repos et un café. Là se trouve une femme qu'il a connue, peut-être une vue de l'esprit due à l'épuisement. Elle s'efforce de le convaincre qu'ils ont rendez-vous, précisément pour faire de sa fuite un sujet de conversation ou de création.
Un script lacunaire, quelques consignes, la rencontre peut se réécrire sans cesse, comme le creuset où se mélangent le réel et l'imaginaire.

À la différence d'une mécanique implacable à la Morel ou Canterel qui ordonnerait le récit sur un temps fictionnel linéaire, le réel circule dans la partition proposée par Yves Chaudouët, s'immisce dans le temps suspendu de la représentation. Champ, contre-champ et hors-champ, relèvent de la décision instantanée des acteurs.

Nourrie de séjours, échanges, voyages communs, premiers essais (dont les films *La Joueuse et Acte 0*), l'invitation adressée par Yves Chaudouët à Valérie Dréville et Yann Boudaud se transforme ainsi en une authentique répétition de ce qui advient, l'occasion d'éclore pour les « instants-perles ».

ACTE 0

Comme préambule à la pièce, vous pouvez visionner le film récemment réalisé par Yves Chaudouët avec Yann Boudaud sur le lien ci-après: *https://vimeo.com/487568960*

Yves Chaudouët, à l'issue de ses études aux Beaux-Arts de Paris, se consacre à la peinture puis explore la scénographie, l'installation, la mise en scène, dans un constant va-et-vient réflexif. Il conçoit la scénographie pour des mises en scène de Juliette Chemillier interprétées par François Chattot : *Lettres de Hölderlin à sa mère* (Théâtre Vidy-Lausanne, MC93 Bobigny), ainsi que *Conversation à la montagne*, de Paul Celan. Puis, en collaboration avec Anne de Sterk, il crée *Les sonoguidées* (lieu unique, TNB, Fondation Cartier pour l'art contemporain). Il fonde la compagnie transmédia *Morphologie des Éléments* en 2006 avec laquelle il montera plusieurs spectacles dont il est aussi l'auteur : *Conférence Concertante*, *WAWGAWAWD?*, Dans le jardin avec François… Il écrit et réalise aussi des œuvres vidéographiques et des films dont *La Joueuse*, où il réunit pour la première fois Valérie Dréville, Yann Boudaud et François Chattot. En 2019, il crée *la Ronde des Ombelles*, une œuvre dans l'espace public d'un petit village de Gironde. Il y invite Jacques Bonnaffé, Elise Caron, Bernard Lubat à intervenir. Cette installation d'un hectare, ainsi que les variations sur le thème de sa Table gronde, une sculpture pouvant servir à la fois de table et de scène, lui permettent de mêler les différentes facettes de son travail, circulant sans cesse entre écriture, peinture, installation et mise en scène, intimité de l'atelier et espaces communs.

Valérie Dréville. Sa carrière au théâtre est marquée par la rencontre avec Antoine Vitez, son professeur à Chaillot, qui la dirigera dans *Électre*, *Le Soulier de satin*, *La Célestine*, *La Vie de Galilée*. Pensionnaire de la Comédie Française de 1988 à 1993, elle y joue notamment Iphigénie de Racine sous la direction de Yannis Kokkos.
Elle a joué plusieurs pièces mises en scène par Claude Régy, parmi lesquelles *Le Criminel* de Leslie Kaplan, *La terrible voix* de Satan de Gregory Motton, *Quelqu'un va venir* et *Variations sur la mort* de Jon Fosse, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, et *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck, spectacle à l'occasion duquel elle rencontre pour la première fois Yann Boudaud. Au cinéma, on la retrouve dans de nombreux films, dont *Mon oncle d'Amérique*, d'Alain Resnais, *Prénom Carmen* de Jean-Luc Godard, *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin, *La maladie de Sachs*, réalisé par Michel Deville ou encore *Merveilles à Montfermeil* de Jeanne Balibar.
Elle se rend régulièrement en Russie pour travailler avec Anatoli Vassiliev et sa troupe. Médée-Matériau de Heiner Müller a été créé en 2001 à Moscou, et a tourné depuis dans le monde entier. En 2014, elle reçoit le Molière de la meilleure comédienne pour *Les revenants* d'Ibsen dans la mise en scène de Thomas Ostermeier. En 2018, elle joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* d'après la nouvelle de Tchekhov, mis en scène par Anatoli Vassiliev. Elle interprète actuellement *Les Démons* mis en scène par Sylvain Creuzevault et *Liberté à Brême* de Fassbinder mise en scène par Cédric Gourmelon. Cette année Jérôme Bel crée avec elle *Danses* pour une actrice. Valérie Dréville est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg.

© Yves Chaudouët

Yann Boudaud intègre successivement le Conservatoire National de Région de Rennes, l'Ecole du Passage de Niels Arestrup et Théâtre en Actes de Lucien Marchal. Ses formateurs à ce jour sont Rozine Rochette, Laurence Mayor, Louis Gabiannelli, Jacques Lassale, Marc François, Dominique Valadié, Claude Régy, Kristian Lupa mais aussi Lulla Chourlin et Pascal Quéneau pour la danse.
Il joue sous les directions de Claude Régy, Chloé Dabert, Marc François, Michel Cerda, Daniel Jeanneteau, Noël Casale, Frédérique Loliée, Pascal Kirsch, Laurence Mayor.

Il Loggiatto **durée : 50 minutes**

de **Yves Chaudouët**

Interprètes **- Yann Boudaud (Lui) et Valérie Dréville (Elle)**

Collaboration artistique **- Emilie Houdent**
Coordination **- Marie Bonafy**
Construction **- Ludovic Mallégol, Jérémie Garry**
Tournette réalisée avec le soutien de l'Ecole nationale d'art de Limoges.

Production **- Compagnie Morphologie des Eléments**
Coproduction **- La Ménagerie de Verre**
Résidence **- La Ménagerie de Verre, dans le cadre du dispositif Studiolab**
Morphologie des Eléments reçoit le soutien du Département de la Gironde

Acte 0
production
La Criée - Centre d'art contemporain de la Ville de Rennes
Yves Chaudouët
Compagnie Morphologie des Eléments
Maelstrom Studios

YUMING HEY & MATHIEU TOUZÉ

On ne vous a pas dit ce qu'on faisait des rennes après Noël. On n'a pas expliqué ce qu'il advenait du corps inerte des animaux. Entre les contes de fées et la vie réelle, il y a un vide que vous n'arrivez pas à combler. Vous vous remplissez d'une rage muette et invisible. Vous décidez, si vos parents continuent à vous cacher la vérité, que vous partirez avec les rennes juste après Noël. Vous trahirez.

«Que font les rennes après Noël ? est un livre qui m'a beaucoup marqué car il parle de l'évolution d'une femme à travers l'exploration de ses réactions au monde, aux stimuli extérieurs. Cette analyse est mise en parallèle avec le traitement des animaux.»

– Mathieu Touzé, metteur en scène.

« Vous aimez les animaux. Ce livre raconte leur histoire et la vôtre. L'histoire d'une enfant qui croit que le traîneau du Père Noël apporte les cadeaux et qui sera forcée un jour de ne plus y croire. Il faut grandir, il faut s'affranchir. C'est très difficile. C'est même impossible. Au fond, vous êtes exactement comme les animaux, tous ces animaux que nous emprisonnons, que nous élevons, que nous protégeons, que nous mangeons. Vous aussi, vous êtes emprisonnée, élevée, éduquée, protégée. Et ni les animaux ni vous ne savez comment faire pour vous émanciper. Pour trahir, il ne faut pas frissonner. »

– Olivia Rosenthal, autrice de *Que font les rennes après Noël*

L'évolution de son comportement est mise en résonance avec ce que l'humain identifie des animaux. Elle compare ses actions aux réactions animales. Ce texte pose les questions de notre animalité, de notre supériorité par rapport à l'animal, de la manière dont nous gérons ce patrimoine. Il m'est apparu comme une évidence de mettre les mots de *Que font les rennes après Noël ?* sur le plateau.

Mathieu Touzé et Yuming Hey se sont rencontrés lors de leurs études théâtrales à l'Ecole Départementale de Théâtre de l'Essonne. Ils sortent diplômés du CEPIT et du diplôme d'études théâtrales en 2013, et créent ensemble leur collectif : Rêve Concret (d'après les mots de Pierre Debauche). Ils créent ensemble plusieurs spectacles, dont *Un garçon d'Italie*, qui rencontre un franc succès et *LAC* de Pascal Rambert, créé à la Ménagerie de Verre dans le cadre du festival Étrange Cargo 2019. Ils suivent des vies d'artistes parallèles : Mathieu Touzé prend la direction du Théâtre 14 (Paris), Yuming Hey sort du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et joue pour Robert Wilson (*Jungle book*) ou Netflix (*Osmosis*). Ils se retrouvent dans des projets tels que la pièce *Actrice*, de Pascal Rambert.
***Que font les rennes après Noël ?* est le premier texte qui les a réunis, et le cinquième qu'ils portent au plateau.**

Une absence de silence

D'après ***Que font les rennes après Noël ?*** d'Olivia Rosenthal

Mise en scène **- Mathieu Touzé**
Distribution **- Yuming Hey, Laura Desideri, Laura Desideri, Jeanne Alechinsky, Yacouba Sissoko, Yanou Ninja, Zion Garçon**
Scénographie **- Estelle Deniaud**

Production **- Collectif Rêve Concret**

www.collectifreveconcret.com

Durée : 90 minutes

RAIMUND HOGHE

Raimund Hoghe et le danseur et chorégraphe français Emmanuel Eggermont, ont débuté leur collaboration il y a plus d'une décennie. Ils ont créé au cours de cette période des pièces qui ont rencontré un franc succès dans le monde entier comme par exemple *L'Après-midi*. Ce solo composé par Hoghe en 2008 pour Emmanuel Eggermont, a non seulement été invité dans de nombreux pays européens mais aussi en Amérique du Nord et du Sud, en Asie, et en 2019 en Israël.

Avec *Musiques et mots pour Emmanuel*, Raimund Hoghe poursuit sa collaboration étroite avec ce danseur extraordinaire. Pour cela, il ne s'est pas uniquement contenté de sélectionner une large palette de morceaux de musique pour Emmanuel Eggermont mais il met aussi en relation le danseur avec des textes tirés de différentes époques et en provenance de différents pays, lus dans des enregistrements d'archive par Oskar Werner, Pier Paolo Pasolini, Hervé Guibert pour ne citer qu'eux. Cet univers habité par la musique et par les mots offre à Emmanuel Eggermont un espace d'expression où il peut déployer ses talents artistiques incomparables.

Raimund Hoghe commence sa carrière en écrivant des portraits pour l'hebdomadaire *Die Zeit*. De 1980 à 1990, il est le dramaturge de Pina Bausch et, depuis 1989, écrit ses propres pièces de théâtre. Parmi ses création récentes, on peut citer *Quartet* (2014), *Songs for Takashi* (2015) et *Musiques et mots pour Emmanuel* (2016). Parallèlement à son parcours théâtral, Raimund Hoghe travaille régulièrement pour la télévision. Ses livres sont traduits en plusieurs langues et ses spectacles sont présentés à travers le monde. Il a reçu le Deutscher Produzentenpreis für Choreografie (2001), le Prix de la critique française pour *Swan Lake, 4 Acts* (2006), et, pour l'année 2008, les critiques du magazine Ballettanz le consacrent « Danseur de l'année ». En 2016, ARTE lui donne carte blanche dans le cadre de son programme *Square Artiste*, dans lequel il dresse le portrait de Marie-Thérèse Allier, directrice de La Ménagerie de Verre à Paris, dans un court-métrage intitulé *La Jeunesse est dans la tête*.

© Rosa Frank

Conception, chorégraphie et scénographie - **Raimund Hoghe**
Collaboration artistique - **Luca Giacomo Schulte**
Danse - **Emmanuel Eggermont**
Lumière - **Raimund Hoghe, Johannes Sundrup**
Photographie - **Rosa Frank**

Administration, production - **Mathieu Hillereau, Les Indépendances**
Production - **Raimund Hoghe — Hoghe & Schulte GbR (Düsseldorf).**
Coproduction - **Theater im Pumpenhaus (Münster).**
Subventionné par le Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein-Westfalen, Kunststiftung NRW, Kulturamt der Landeshauptstadt Düsseldorf.
Avec le soutien de La Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre de Studiolab, Montpellier Danse / Résidence à l'Agora, Cité Internationale de la Danse (Montpellier).
Remerciements particuliers à agnès b. Paris

Landeshauptstadt Düsseldorf

Ministerium für Familie, Kinder, Jugend, Kultur und Sport des Landes Nordrhein-Westfalen

KUNST STIFTUNG NRW

GOETHE INSTITUT

www.raimundhoghe.com

Durée : 80 minutes

FLORIAN PAUTASSO & GRÉGOIRE SCHALLER

Crash est une variation sur l'accident de voiture. Au cours de ce rendez-vous informel, on tourne autour de cet objet-partenaire de jeu, on s'en inspire par fascination, on s'en éloigne par crainte, on le défie par conviction. On le questionne surtout, puisqu'il est incontournable dans nos vies.

Le « crash », rencontre fatale entre la chair et la technologie, est tantôt le pire des cauchemars, tantôt le fantasme ultime. Il incarne aussi peut-être un point de rupture, et on se met à imaginer qu'à l'hécatombe du progrès, l'humain s'oppose.

Florian Pautasso est auteur, metteur en scène et interprète. Il se forme à l'Ecole Auvray-Nauroy et à la Classe Libre du Cours Florent. Il dirige la compagnie des divins Animaux depuis 2008. Au théâtre de la Loge à Paris, il monte ses propres textes, oscillant entre théâtre, roman et poésie. Avec le soutien des Subsistances de Lyon, il écrit au plateau *Quatuor Violence* (2013, théâtre du Rond-Point), *Flirt* (2015, Mains d'Oeuvres) et *Notre foyer* (2018, repris au Théâtre de Vanves). Il répond aussi à 2 commandes de solos : *Tu iras la chercher* de Guillaume Corbeil (2015, festival Actoral Marseille et Montreal) et *Loretta Strong* de Copi (2019, l'Etoile du Nord). En mai 2019, il présente une performance sur la paranoïa au Silencio, intitulée *Les Perdants*. Son prochain projet, *Bestiaire* sera accueilli en résidence au Studio-Théâtre de Vitry.

Grégoire Schaller est plasticien, metteur en scène, performeur et doctorant en philosophie de l'esthétique. Il a suivi un double enseignement en design à l'ENS de Cachan et à l'ENSCI-Les Ateliers. Il a travaillé auprès des plasticiens Katie Stout, Théo Mercier ou encore Matthew Barney. Depuis 2016, il conçoit des performances en collaboration avec des plasticiens, des designers, des compositeurs, des metteurs en scène et des auteurs, portées par la compagnie qu'il a fondée avec la chorégraphe Anna Chirescu. Ces pièces sont accueillies et présentées par des institutions culturelles, notamment le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le Palais de Tokyo, le Silencio, la Ménagerie de Verre et la Villa Noailles. En 2017, il obtient son agrégation d'arts plastiques, et poursuit un travail théorique en commençant une recherche doctorale en 2018 au sein du département d'esthétique de l'Université Paris-Nanterre. Il y interroge le design performatif, comme modèle particulier de conception et de circulation de l'objet, qui déplace la dichotomie traditionnelle de la corrélation forme/fonction, usage et représentation.

© DR

Conception - **Florian Pautasso & Grégoire Schaller**
Interprétation - **Stéphanie Aflalo**

Administration de production - **Loïs Saumande**

Production - **Anna & Grégoire**
Coproduction - **La Ménagerie de Verre**
Résidences - **La Ménagerie de Verre dans le cadre du dispositif Studiolab; le CENTQUATRE-PARIS dans le cadre des résidences d'essai; le Parc de La Villette**

Durée : 60 minutes

Di Grazia prolonge les recherches sur la transe et les états modifiés de conscience tout en y mêlant les passions imaginaires « d'une Italie à corps ouvert ».
Avec l'actrice, chanteuse et musicienne d'origine calabraise Roberta Lidia De Stefano, Di Grazia souhaite panser une blessure traumatique de l'Histoire, celle née des viols de masse pratiqués dans la région de la Ciociarra par les forces militaires françaises venues en 1944 libérer l'Italie de l'occupation nazie.
Alexandre Roccoli a réuni autour de Roberta Lidia De Stefano, sa fidèle équipe Séverine Rième, scénographe lumière et Benoist Bouvot musicien compositeur.
Di grazia, à la manière d'une autopsie, tente de rouvrir ces blessures à travers des chants anciens scandés, avalés, criés dans différents dialectes de l'Italie du sud, nous menant du monde antique à un monde futur, dissocié.
La lente catharsis propre au théâtre peut s'opérer en circulant dans ce théâtre anatomique des passions.

En parallèle des représentations
Diffusion en boucle du film de Marzia Mauriello

Mama Schiavona

« Le culte de la Madonna di Montevergine a des origines perdues dans le temps.
Une partie de ce culte comprend l'ascension vers la montagne - autrefois appelée "Monte di Cibele", "Monte di Virgilio" puis, à partir du XIIe siècle, "Montevergine" - pour atteindre le sanctuaire où se trouvait autrefois un temple dédié à Cybèle, déesse d'Asie Mineure.
Dans les cérémonies tenues en son honneur, ses prêtres se déguisaient en vêtements de femme et s'émasculaient rituellement les uns les autres pour s'unir à son essence divine, jouant de la batterie et chantant dans une sorte d'extase orgiaque. Cybèle n'est pas seulement la déesse étrangère, qui incarne l'altérité de l'ailleurs, mais est aussi le symbole de la duplicité et de l'indéfini: son nom signifie montagne, indiquant la suspension entre le féminin de la terre et le masculin du ciel.
C'est dans ce même lieu que se célèbre aujourd'hui le culte de la Madone de Montevergine, alias Mamma Schiavona, la Madone à la peau sombre à laquelle sont consacrées "historiquement" les femminielli napolitaines. Le culte de Mamma Schiavona est le signe d'un lointain qui est proche, de ce qui traverse l'espace et le temps. C'est la substance qui reste lorsque la forme se transforme et prend de nouveaux contours. C'est un signe de foi au sens profond. La foi dans le passé, pour ce que le passé représente et protège, c'est la substance du temps, mais aussi la foi en l'avenir, en ce que personne ne sait. C'est de l'espoir, Mamma Schiavona.
L'espoir qui nous unit, qui nous rend égaux, qui traverse les différences et les accueille dans une chanson. Un chant de joie, de mémoire, d'un temps hors du temps où l'on se rencontre et où l'on retrouve son espace et sa voix. Voix anciennes et nouvelles, voix lourdes et agiles, voix vibrantes et suspendues qui à l'unisson dépassent les frontières et qui dans le rythme sacré découvrent et redécouvrent un langage commun. Un langage de liberté, de vérité, un langage aux racines solides et donc toujours en mouvement, suspendu en anticipation de la rencontre avec l'autre. Elle est la mère de toutes les mères, la mère Schiavona, qui accorde tout, pardonne tout, accueille tout. Marò, pienzace vous.»

Marzia Mauriello

Alexandre Roccoli est titulaire d'une maîtrise en Esthétique de la Création de l'université Paris 8 et d'une licence en Information et Communication de l'université Lyon II, Alexandre Roccoli s'est formé à la danse au Conservatoire Régional de Lyon, puis auprès de Mathilde Monnier au CCN de Montpellier.
Membre actif du Théâtre du Soleil de 1999 à 2003, il interprète *Tambours sur la digue* d'Ariane Mnouchkine. Il s'installe ensuite à Berlin où il collabore avec Antonia Baehr, Arantxia Martinez, Eszter Salamon, Tino Seghal, Maria Clara Villa Lobos, Tamer Yigit et Clemens von Wedemeyer. Chorégraphe pour le club Berghain à Berlin pour l'opéra *After Hours* créé par Marcello Buscaino et Haidi Moddle, il entame par la suite une série de collaborations avec des figures de la musique électronique et électro-acoustique comme Ellen Alien, DJ Chloé, Pantha du prince, Jeff Mills, Benoist Bouvot ou, plus récemment, Deena Abdelwahed et Daox. Au croisement de plusieurs pratiques artistique, Alexandre Roccoli écrit les scènes dansées du film *Otto up with dead people* de Bruce La Bruce (Berlinale et Sundance 2008) et collabore plusieurs fois avec le milieu de la mode.

© Julien Piffault

Il est notamment enseignant invité à l'Institut Français de la Mode et à l'Ecole d'Art de la Cambre, mais également commissaire de plusieurs expositions conçues comme des chorégraphies, visant au décloisonnement des disciplines (galerie des Galeries Lafayette, Haus der Kultur der Welt).
C'est dans ce contexte que naît sa première pièce en tant que chorégraphe, *Ersatz*, créée à la Villa Gillet (Lyon, 2005). *A short term effect*, présentée au Hebbel am Uffer (Berlin) et aux Subsistances (Lyon) l'année suivante, précède *Unbecoming solo*, créée dans le cadre d'une résidence à New York et présentée au festival Crossing the lines, puis *Last last* dans le cadre de *Second Skin*, en partenariat avec Les Subsistances et TanzQuartier Wien. En 2009, il répond à la commande du Centre Pompidou pour le Nouveau Festival avec *Drama per musica* créé avec Séverine Rième, par la suite présenté au festival Anticodes (Lyon).
Depuis 2010, Alexandre Roccoli développe une recherche plastique et chorégraphique sur des gestes artisanaux anciens, déjà perdus ou résistants à l'oubli. A travers les créations *Empty pictures* (2013), *Longing* (2014), *Weaver Raver* (2015) et différents ateliers, le chorégraphe a ainsi réuni la matière d'une trame aussi visuelle que sonore sur le monde tisserand.

Direction artistique et dramaturgie **- Alexandre Roccoli**
Collaboration à la direction artistique et à la dramaturgie **- Roberta Lidia De Stefano**
Actrice/chanteuse/ réarrangement des chansons et des musique à la zampogna et au synthétiseur Korg **- Roberta Lidia De Stefano**
Composition musicale et collaboration à la dramaturgie **- Benoist Bouvot**
Création lumière et collaboration à la dramaturgie **- Séverine Rième**

www.alexandreroccoli.com

En tournée:
les 17 et 18 mars - Bonlieu, scène nationale d'Annecy
du 6 au 8 avril - Expace Malraux, scène nationale de Chambéry Savoie
Juin 2021, à Livorno (Italie), dates à préciser

Durée : 60 minutes

ISILD LE BESCO

Chemin de l'âme est une performance qui place la femme au cœur de l'histoire. La femme dans ses souvenirs, ses émotions, sa construction, sa vision, son chemin de vie et son intime. Une heure de rencontre avec l'expression des corps et l'expression sonore donnant naissance à une performance singulière, l'illustration du son par le corps.

Isild Le Besco se plait à travailler avec différents arts, réunissant sur scène une actrice, des musiciens et danseurs. Elle aime parler et inciter son public à se questionner sur l'amour, la vie, la vérité, les sentiments, la créativité et le chemin de son âme.

Charnel, léger et voluptueux. Les voix, les sons, les corps interagissent entre eux mais aussi avec le public, pouvant provoquer de véritables révélations en chacun de nous.

Isild Le Besco Actrice, scénariste, réalisatrice, productrice, artiste, Isild Le Besco s'exprime et porte la création sous toutes ses formes. Douée de multi-talents, on l'a découverte récemment dans son recueil de nouvelles *S'aimer quand même* (Grasset), à la fois tendre et violent, comme elle.
Isild Le Besco, par son parcours de vie et les rencontres artistiques qui jalonnent sa carrière, invite à penser que l'épreuve fait partie de la vie. Et que pour s'en libérer et apprécier d'autant plus la vie, il faut accueillir la violence d'autrefois, offrant à soi même et aux autres, par la création, l'idée profonde que cela fait parti du passé, et que face à nous, un chemin tout autre se dessine, celui du chemin de l'âme.

Rafko Mekic est un Sarajévien qui vit à New-York. Il avait 19 ans quand la guerre a éclaté dans son pays, il a dû affronter tout ce qu'il y a de plus noir chez l'être humain, la guerre, le sang, la mort. Il est devenu musicien par amour des gens et de l'humanité, et surtout pour l'envie de créer et défendre des causes à travers son art. Il offre avec Isild Le Besco toutes leurs expériences et leur sensibilité dans leur chansons.
L'Art est un médium pour donner aux gens du courage, de la force, de l'espoir, donner envie d'aller vers l'autre, ce que l'on ne connaît pas et l'envie d'aimer mieux...

Elodie Bouchez débute sa carrière dès l'âge de 17 ans dans le film de Gainsbourg *Stan the Flasher*, elle se fait remarquer par la critique dans les films *Tango* de Patrice Leconte et *Les roseaux sauvages* d'André Téchiné qui lui offre un César du Meilleur espoir féminin ; et par le public grâce à son rôle dans *Le Péril Jeune* de Cédric Klapisch. Elle enchaîne alors les tournages en France, à Hollywood et pour la télévision. Elle commence une carrière sur les planches en 2007, et joue dans plusieurs courts-métrages et films d'auteur, notamment *Connemara* d'Isild Le Besco.
Sa rencontre avec Isild Le Besco s'est faite autour d'un projet de lecture autour de textes sur la femme et son dévelopement. Elles partagent une estime artistique réciproque, l'inspiration commune à parler de construction et reconstruction après avoir vécu les épreuves de la vie en fait une collaboration profonde et touchante.

Peggy Dupont Après avoir été formée à l'école de danse de l'Opéra de Paris, Peggy Grelat Dupont y danse pendant 7 années, alternant les pièces classiques de Noureev, néo-classique de Balanchine, Petit ou Béjart, et contemporaines avec Mats Ek, Carolyn Carlson, Bagouet. La danse l'amène à travailler avec les plus grands noms tels que William Forsythe, Edouard Lock, Christian Rizzo, Rachid Ouramdane, Philippe Decouflé ou Maguy Marin dans les lieux mythiques, insolites et atypiques tels que le BAM de New-York, l'Opéra de Lyon, le CCN Rillieux-La-Pape.
Elle devient free-lance pour élargir et choisir des projets très différents dans d'autres pays ou d'autres domaines artistiques tels que la mode avec Kenzo, Gaultier ou Lacroix, la musique/chant ou la peinture... La mise en mouvement des textes d'Isild Le Besco portera le spectateur dans un ressenti profond de leur âme.

CRÉATION

© Jowan Le Besco

Chemin de l'âme

7 avril - 15h

Textes - **Isild Le Besco**
Musique - **Rafko Mekic**
Voix - **Elodie Bouchez**
Chorégraphie - **Peggy Dupont**

Production - **La Ménagerie de Verre**

Durée : 69 minutes

ANNA GAÏOTTI & VIERGE NOIR E

« *Les Antécédentes* commencent à Zürich, dans le quartier de Langstrasse. J'y viens, j'y reviens, pour me fondre davantage dans la vie nocturne et charnelle des rues et des clubs, comme lieu d'observation et de rencontres pour mon travail d'écriture. Là se mêlent plus ou moins les nombreuses travailleuses venues de Chine (bordels), et d'Amérique Latine (rue). Transsexuelles pour un grand nombre ; des jeunes et des vieilles. Les prostituées appâtent ; elles assoient l'espace public comme un espace matriarcal, une jungle de sororités, de trafics à ciel ouvert. Les mimiques appétant, les silhouettes plastiques, les rencontres ambigües : le désir est reconditionné. Dans un acte de survie, les corps exilent de terre à taire, et les peaux exilent vers une plasticité en sursis. L'une d'elles me drague. Notre contact est opaque. Elle insiste, et j'insiste, avec peur.»

Cette peur,
me fait comprendre
sa peur.

« JE VEUX LA DANSER CHAUSSÉE DE MES FERS. » Anna Gaïotti

Du mythe à la question du travail et de la liberté individuelle, cette création regarde la prostituée, avec ses transmutations, ses masques, les mots arides qui la marque, et la dépendance à son propre corps comme objet et lieu de travail, et la re-territorialisation du désir. Elle est ici identifiée dans son humanité, les voix et les chimères qui la marquent, bon gré mal gré.

---

vierge noir e = Léo Dupleix + Sigolève Valax + Anna Gaïotti – créent de manière collégiale. Ils utilisent leurs singularités hybrides et leur complicité, pour porter le poème « les sirènes » comme une réalité cruciale qui sort du mythe. Ils donnent corps et voix à une figure qui mute, d'une sirène à une prostituée, d'une geisha à un clown satirique. L'enjeu de cette création repose sur la relation entre la danse et la musique, à l'écoute. La danse est dessinée tel un mime, inspiré de l'expression traditionnelle du théâtre Nô. La danse est une chanson muette, les fers et le souffle des pas suintent ; la musique érige un entour qui ne se subordonne pas.

Anna Gaïotti est performeuse, chorégraphe et écrivaine. Elle construit des ponts entre la poésie textuelle et le corps chorégraphié et musical. Avec sa voix, ses cris, ses mots, ses claquettes, ses grelots, elle se déploie comme un clown transgenre/disgenré pour parler du corps cru qui se bute aux socles sociétaux et à la normalisation des langages. Des enjeux politiques se mêlent à son intime érotique, sans pudeur ni provocation, sur scène et sur papier.
Issue des arts visuels et de la performance (l'École des Beaux-arts de Paris), elle progresse vers la danse (CNDC d'Angers, DanceWeb Impulstanz, P.A.R.T.S à Bruxelles) et la musique expérimentale.
Elle performe solo et collabore avec différents artistes tels que Amélie Giacomini et Laura Sellies, Jean-Luc Guionnet, Pascal Battus, Sebastian Rivas, Sophie Agnel, Joël Andrianomearisoa, André S. Labarthe, Jean-Marc Chapoulie, Véronique Aubouy, Ensemble UN, Léo Dupleix et Sigolène Valax avec qui elle fonde le trio vierge noir e.
Elle danse dans les créations de Mark Tompkins, Phia Ménard.
Elle créé le dyptique clownesque *Rbel fter m heart* et *Annus* (2013), *Plus de Muse Mais un Troupeau de Muets* (2016) avec la guitariste Nina Garcia, *HEAVYMETAL* (2017), la pièce de groupe *PALSEMBLEU* (2018) en collaboration avec le musicien Thibaut de Raymond, et *BAL DES LAZE* (2019) avec vierge noir e et sur l'invitation de La Pop.
Anna Gaïotti est publiée chez l'Échappée Belle, dans des revues (Mouvement) et catalogues.
En 2019, elle entame un travail d'écriture et de recherche sur les danses et les cultures Hamar et Nyangatom dans la basse vallée de l'Omo en Éthiopie.

© Anna Gaïotti

Concept, texte, chorégraphie – **Anna Gaïotti**
Danse – **Anna Gaïotti, Clément De Boever**
Musique – **Léo Dupleix, Sigolène Valax**
Multidiffusion son – **Thibaut de Raymond, Mateo Provost**
Création lumière – **Estelle Gautier**

Production – **LOVALOT**
Coproductions – **La Ménagerie de Verre, Kunstencentrum BUDA.**
Accueils en résidence - **Tanzhaus Zürich, Ménagerie de Verre Paris, Kunstencentrum BUDA Kortrijk, GMEM Marseille, Montévidéo Marseille**

LES ANTÉCÉDENTES a reçu le soutien de la **DRAC Île-de-France et du CNC-DICRéAM**.

cargocollective.com/annagaiotti
www.vierge-noir-e.org/

Durée : 80 minutes

INFORMATIONS PRATIQUES

Ménagerie de verre

12-14, rue Léchevin
75011 PARIS
Métro ligne 3 : Parmentier
Métro ligne 9 : Saint-Ambroise

01 43 38 33 44
production@menagerie-de-verre.org
www.menagerie-de-verre.org

facebook.com/mdverre

instagram.com/menagerie.de.verre

twitter.com/Mdverre

Les soirs de spectacle, la cafétaria (avec option végétarienne)
vous accueille à partir de 19h.

Tout au long de l'année, vous pouvez y déjeuner
dans un décor de Matali Crasset.

Tarif spectacle Ménagerie : 15e
Pass 4 spectacles : 40e
Tarif Adhérents : 7e

Réservations :
sur www.billetweb.fr/etrange-cargo-2020
par mail à production@menagerie-de-verre.org

Réservations presse :
myra@myra.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

action financée par la
Région Île-de-France
île de France

VILLE DE PARIS

BETC

ménagerie de verre

SARL au capital de 70 000 euros
RCS Paris B 327 957 049 - APE 9001Z - TVA FR 62 327 957 0 49
Siège Social : 12-14 rue Léchevin - 75011 PARIS

ménagerie de verre